

Quand on lit la Bible, partie Ancien Testament, l'idée de Dieu est celle d'un Dieu "TOUT AUTRE", "inaccessible", "intouchable", qu'on ne peut voir sans mourir, dont on ne peut écrire le nom.

Bref, on n'arrive pas à le comprendre, à le saisir, à mettre la main sur lui, à en faire une idole, quoi ! Dont on ne peut se servir.

Un Dieu dont on disait beaucoup de choses : qu'il était tout-puissant, qu'il voyait tout, savait tout, un Dieu qui donnait la victoire guerrière à son peuple.

Plus tard, dans les Evangiles, on dira qu'il a un fils, Jésus, qui déclare que les humains peuvent le devenir à leur tour, s'ils l'acceptent. Sur la fin, on y parle d'un "Esprit-Saint" qui sera envoyé et aidera les humains à aller vers la vérité tout entière.

Alors, plus tard, une centaine d'années et même plus, après la mort de Jésus et la rédaction définitive des Évangiles, on essaye – surtout les théologiens de l'époque – d'imaginer tout cela et comment cela peut fonctionner : un seul Dieu, trois personnes. Un et trois, trois et un.



Icone de la TRINITÉ d'ANDREÏ ROUBLEV et son Oklad (protection) \*

C'est une drôle de mathématique !

Et on donne à tout cela, en occident du moins, le nom de Trinité.

Mais cela ne dit pas grand-chose à l'humain.

Pourtant, on n'aurait pas dû oublier : les humains auraient dû se souvenir qu'un beau jour, un homme vient. Un homme comme vous et moi, qui grandit en famille, travaille de ses mains. Puis un jour prend la route et part à la rencontre de ses contemporains.

Il va surtout vers les petits, les sans grades, les pauvres.

Il guérit, relève, accueille, embrasse, mange chez les uns et les autres. Donne du bonheur, remet debout.

Les petits, les pauvres, ont très vite compris qu'il était de leur côté.

Les grands et les puissants ont eu sur lui un tout autre point de vue. Ils cherchèrent à l'éliminer, et ils y arrivèrent. Il les gênait.

Cet homme a un nom : Jésus.

A-t-il parlé de la trinité ? Vous ne trouverez pas ce mot dans l'Évangile.

Mais il a parlé de son Père, qui avait mis entre parenthèse sa toute puissance, pour aimer à tort et à travers, pardonner, vivre la tendresse.

Et Jésus, lui ressemblant comme quelqu'un de la famille ; il n'a passé son temps qu'à aimer à son tour et à faire de l'amour fraternel le test de la vérité de notre amour pour Dieu.

Et l'Esprit, le Souffle de vie qui est en dieu, en Jésus, et en tout humain, nous fera comprendre peu à peu cela.

Bon chemin !

\* L'oklad a été séparé de l'icône en 1918. Il y a des implications nombreuses dans cette pièce d'orfèvrerie. En effet, la partie supérieure a été offerte par le tsar Boris Godounov en 1600. Les trois colliers attachés aux nimbes des anges ont été ajoutés par le tsar Michel 1er Romanov en 1626. Ils ont remplacé ceux qui avaient été offerts par le tsar Ivan IV, dit Ivan le Terrible. Enfin, la partie inférieure de style rocaille a été ajoutée par la tsarine Elisabeth 1ère, au 18ème siècle

